

Un nouvel étage pour Bienne

AMÉNAGEMENT La Haus pour Bienne se dote d'une nouvelle salle pour compenser la perte d'espace liée aux mesures de distanciation. L'«Étage pour Bienne» accueillera 40 personnes.

PAR MAEVA PLEINES

Après une entrée dans un immeuble tout gris, on se retrouve, au deuxième étage, dans une salle bariolée de violet, jaune, bleu et vert. Il s'agit de l'«Étage pour Bienne», nouveau-né de la Haus pour Bienne, qui sera inauguré samedi de 10h à 14h. Le centre de formation, rencontres, culture et engagement bénévole tire en effet un constat suite à la pandémie: les mesures de distanciation prennent beaucoup de place. «Il n'était plus possible d'accueillir tout le monde pour les cours de langue, atteste Titus Sprenger. Au sein de l'équipe de bénévoles, nous avons donc réfléchi à instaurer une organisation avec des inscriptions mais cela ne correspondait pas à notre philosophie. L'espace doit rester accessible à tous, aisément et gratuitement.»

De fait, les deux salles de cours de la Haus pour Bienne, qui accueillait respectivement douze et cinq personnes par cours, ne peuvent aujourd'hui plus en abriter que trois et huit à cause de l'espacement de sécurité entre les tables. Pour s'adapter, les cours de langue ont d'abord été proposés en vidéoconférence. «Mais ce n'est pas la même chose, car le contact direct aide bien à apprendre une langue», lance Nora Scherler, également membre de la Haus pour Bienne. Et de poursuivre: «Toutefois, les séances Zoom présentaient aussi certains avantages. Par exemple, pour les personnes résidant dans le Jura bernois, qui n'avaient plus à venir jusqu'ici. C'est aussi plus approprié pour les personnes à risque. Nous allons donc continuer à proposer une offre virtuelle en parallèle.»

Depuis la mi-juin, certains cours ont déjà repris dans les petites salles. Mais, faute de place, les élèves d'allemand ont par exemple migré au Parc municipal. «Cela fonctionne tant qu'il fait beau, mais c'eût été inimaginable en hi-



La nouvelle salle, un peu impersonnelle, a tout de suite été ornée de diverses couleurs et de tables, également bariolées. LEE KNIPP

ver. Et puis, certaines personnes n'aiment pas l'idée de se retrouver dans de si petites classes en pleine pandémie», explique Titus Sprenger. Avec ses plus de 120 mètres carrés, le nouveau local permettra d'installer une quarantaine de tables espacées d'un mètre et demi. En outre, les grandes fenêtres permettent un bel éclairage, mais aussi une aération efficace.

Salle prêtée temporairement

Cet étage a été déniché par Titus Sprenger: «J'ai d'abord demandé au service des immeubles de Bienne, qui m'a laissé entendre qu'ils n'avaient rien à disposition. Mais je n'ai pas abandonné et

je me suis adressé au service d'économie, qui nous a dégoté cette immense salle», se félicite-il. Cet espace est gracieusement prêté à la Haus pour Bienne, qui n'aura que les charges à payer – à savoir 700 francs par mois, pris en charge par l'association FAIR.

«Par contre, lorsque nous avons pris possession des lieux, tout était blanc. Nous avons donc immédiatement ajouté de la couleur, beaucoup de couleur: la signature de la Haus pour Bienne», sourit Titus Sprenger. Pour terminer l'installation, il manque encore quelques décorations, et surtout des paravents pour atténuer l'acoustique digne d'une église. «Il ne manque que l'orgue», rigolent les mem-

bres de l'équipe de bénévoles.

Toutefois, pas de cours de musique prévu dans ce local. Une des conditions pour le prêt de la salle consiste à ne pas déranger l'entourage. «Pour l'instant, il n'y a personne dans les quatre étages, à part un garage en bas, mais d'autres associations comme InterNido pourraient se montrer intéressées», glisse Titus Sprenger. Celui-ci précise toutefois que l'occupation de la salle n'est que temporaire. Le bail se termine en juin. «Nous réfléchissons alors, selon la situation sanitaire, si nous avons toujours besoin de cet espace. Il est positif de s'agrandir, mais l'équipe de bénévoles, elle, n'augmente pas», conclut Nora Scherler.

CRITIQUE
ANTOINE LE ROY

Le bégaiement des songes

Nebia a convié hier quelques classes du gymnase à assister à «Richard III ou le pouvoir fou», création des Batteurs de Pavés, compagnie de théâtre de rue sise à La Tchè. Inspirés par Shakespeare (1564-1616), les artistes souhaitent rendre un hommage percutant au génial auteur à travers un découpage tendant vers l'essence de l'œuvre: la conquête du pouvoir. Et de narrer les noirs desseins de Richard d'York, frère du roi Édouard IV d'Angleterre, pour qui être calife à la place du calife vaut toutes les trahisons. De conjurations en meurtres, on assiste à la tragédie destinée des proches du prétendant au trône. Avorton pourri de jalousie, Richard déploie des trésors de roublardise pour atteindre son but, semant la mort et le chaos autour de lui. Traitée comme une farce de la toute-puissance, avec ceux qui s'y agrippent et ceux qui s'y soumettent, la pièce met en exergue les pires perversions humaines. Démontant les rouages de la violence suprématiste issue de n'importe quel étendard, à travers une galerie de courtisans atteints de syndromes psy les plus divers, Élina Héritier, Laurent Lecoultré, Laurent Baier et Matthieu Sesseli changent littéralement de vestes comme de personnages. Le procédé est renforcé par un narrateur omniscient, dont les interventions extradiégétiques pimement l'action. Mais les intentions de Manu Moser, metteur en scène et superviseur du spectacle en plein air, se heurtent parfois aux règles sanitaires strictes désormais en vigueur. Pour l'heure, il n'est plus question d'accorder totale liberté d'accès ou de retrait au public, ni de laisser se balader l'action au milieu d'icelui, ni même de créer des connivences en rapport de proximité. Pas facile dans ces conditions de tailler un costard à la morosité. Mais on ne s'avoue pas vaincu pour autant. C'est quand la Plage?

PUBLICITÉ

Bruno Amsler, Frank Bassi, Tristan Bassi, Bruno Bianchet, Virginie Borel, Albert Chevalley, Caroline Chopard, Régine Christe, Marynelle Debétaz, Mariëna Di Renzo, Samantha Dunning, Chantal Dutoit, Richard-Emmanuel Eastes, Yan Eckard, Erich Fehr, Oscar Flueckiger, Lena Frank, Philippe Garbani, Christelle Geiser, Frédéric Graf, Milène Grossenbacher, Nicolas Gschwind, Claude Hirschi-Bonnemain, Fabienne Hostettler, Santina Ieronimo, Isabelle Iseli, Véronique Jeandupeux, Sandrine Joliat, Olivier Joliat, Didier Juillerat, Ruth Kilezi, Michèle Lachat, Teres Liechti Gertsch, Maria Lopez, Franziska Lüthy, Marlène Yvonne Matter, Olivier Membrez, Marlyse Merazzi, Anne-Lise Minder, Pierre-Yves Moeschler, Denise Muths, Cédric Némitz, Didier Nobs, Pascal Oberholzer, Gabriel Ponti, Maurice Rebetez, Joëlle Sall Hirschi, Christophe Schiess, Quentin Schmieman, Sabine Schnell, Béatrice Sermet, Alain Sermet, Olivier Steiner, Françoise Steiner, Michaël Steiner, Hans Stöckli, Josy Stolz, Anna Tanner, Isabelle Torriani Latscha, Christiane Vlaiculescu-Graf, Cyrille Voirol, Jacques Walliser, Béatrice Walliser-Dolivo, Martin Zeller, Myriame Zufferey, Sylviane Zulauf, Catalfamo, Pierre-Etienne Zürcher

Nous soutenons
Glenda Gonzalez Bassi
au Conseil municipal pour
une représentation
francophone engagée!



glendagonzalezbassi.ch

Les comptes de l'année dernière ont été acceptés

ÉVILARD La commune a terminé l'année avec un bénéfice.

L'assemblée municipale d'Évilard-Macolin, prévue initialement en juin, s'est déroulée lundi soir sous le signe des mesures sanitaires liées au Covid-19. Les 47 ayants droit présents ont adopté à l'unanimité les comptes 2019.

Les chaises disposées dans la salle communale étaient numérotées et espacées de façon à respecter les distances minimales préconisées pour lutter contre la propagation du virus. Les participants à la séance ont dû remplir une fiche d'enregistrement de manière à pouvoir les retrouver si un cas de Covid-19 devait être décelé. Le port du masque n'était pas imposé. Le public a choisi de ne pas le porter, tout comme les membres du Conseil municipal. Toujours dans le cadre des mesures sanitaires, les autorités

ont supprimé le traditionnel apéritif organisé après l'assemblée.

«Nous sommes heureux que l'on puisse faire cette assemblée même en ces temps difficiles car il est important que le dialogue politique puisse être maintenu entre la population et les autorités», a déclaré en ouverture de séance le président de l'assemblée Thomas Minger. Souffrant d'un rhume, la mairesse Madeleine Deckert avait suivi les consignes des autorités et était restée chez elle.

Comptes 2019 acceptés

Lors de cette assemblée municipale particulière, les citoyens ont adopté à l'unanimité les comptes 2019. Alors que le budget prévoyait un déficit de 361 000 francs, les comptes ont finalement bou-

clé sur un excédent de revenus de 6137 francs. Cette amélioration des finances communales s'explique notamment par des rentrées fiscales des personnes physiques plus importantes que prévu. Les autorités ont qualifié ce résultat de réjouissant. A noter que la commune d'Évilard-Macolin a reçu pour la 3e fois le label du bilinguisme décerné par le Forum du bilinguisme. La 2e commune bilingue du canton de Berne a obtenu le nombre maximum de points pour décrocher une telle certification.

Le 10 novembre est la prochaine date à retenir pour les habitants de la commune avec une séance d'information concernant le projet d'aménagement du centre du village. **MHO**